

## Entrevue avec Lucie Allard

Membre du Conseil consultatif des patients, des familles et du public de Qualité des services de santé Ontario

En juin 2016, Lucie Allard s'est rendue dans le Nord de l'Ontario en tant que membre du [Conseil consultatif des patients, des familles et du public de Qualité des services de santé Ontario](#).

Là, elle a rencontré des fournisseurs de soins de santé et leurs patients et elle a pu constater de visu les difficultés auxquelles ils font face.

Elle partage avec nous ses réflexions à la lumière de la publication récente du rapport de Qualité des services de santé Ontario intitulé [Santé de le nord : Rapport sur la géographie et la santé de la population des deux régions du Nord de l'Ontario](#), qui dévoile d'importantes lacunes dans les soins de santé pour les personnes vivant dans le Nord.

\*\*\*

*Vous avez rencontré les personnes au cœur de ces données, les fournisseurs dans ces régions, ainsi que les patients. Même du premier coup d'œil, il est clair que ce rapport souligne des divergences importantes dans les soins offerts aux personnes vivant dans le Nord par rapport aux soins habituellement offerts dans l'ensemble de la province. Quelles sont vos impressions?*

Les données brutes sont déplorables. Elles sont troublantes. Elles démontrent des différences considérables... elles reflètent ce que j'ai entendu des gens dans la région. Les aînés, les gens qui travaillent dans les centres d'amitié et dans les centres de santé, et même les patients que nous avons rencontrés ont partagé les mêmes propos. Ce qu'ils ont décrit était tout simplement une vraie situation d'urgence.

Puis il y a la section concernant les décès potentiellement évitables.

*Oui. Les données sur le nombre d'années potentielles de vie perdues en raison de décès prématurés – par accident, par suicide ou d'une maladie. Selon le rapport, la région du RLISS du Nord-Ouest affiche un nombre d'années potentielles de vie perdues presque deux fois plus élevé que le nombre de l'Ontario dans son ensemble, à cause des décès potentiellement évitables... l'écart pour le RLISS du Nord-Est est également important.*

C'est alarmant. Inacceptable. C'est peut-être à cause de cette situation intenable que je dois tenter d'avoir un sentiment d'espoir. Lors de notre visite, nous avons eu la chance de rencontrer des gens qui repensent des programmes. Nous avons rencontré des gens qui adoptent de nouvelles approches pour engager les individus au sein des populations concernées, les impliquant dans le développement d'initiatives qui promettent. Il y a tellement à faire.

Mon sentiment d'espoir vient aussi de nos rencontres telles notre visite du Centre de santé Meno-Ya Win de Sioux Lookout. Ce centre est un joyau architectural. Son design vient de l'implication de toutes les communautés concernées desservies par le centre. Il y existe un engagement des patients et des communautés à plusieurs niveaux, y compris dans la structure de sa gouvernance.

Le conseil d'administration du centre est composé de représentants des diverses collectivités autochtones environnantes qui jouent aussi un rôle dans les relations communautaires. Des aînés et des patients aident à orienter le conseil d'administration. De nouveaux programmes appliquent une démarche holistique, comme celui qui s'adresse aux soins des mères toxicomanes. Ce programme soutien la mère, mais aussi son conjoint, son enfant, sa mère, aidant ainsi à soigner un groupe de personnes qui dépendent toutes les unes des autres pour mieux vivre.

*Nous savons que les résultats de santé dépendent de beaucoup plus que le système de santé. La santé publique joue un rôle considérable. D'autres déterminants sociaux de la santé – la race, la géographie, la langue – jouent un rôle important. Comment avez-vous pu constater ces effets?*

Et bien. Lorsque nous attendions de prendre un petit avion pour nous rendre à Sioux Lookout, on nous a avertis qu'il était possible que nous n'atterrissions pas à notre destination. Le ciel était orageux en cette douce journée de juin.

Les déterminants sociaux de la santé ont un impact important. Lors de notre visite, on nous a rappelé des parties de l'histoire autochtone de la région, la complexité du secteur de la santé. S'ajoutent les difficultés liées au transport, les difficultés à se procurer des fruits et légumes, et surtout, et ce dans plusieurs communautés, le manque d'accès à l'eau potable.

Il est difficile de bien refléter les réalités de la région dans un rapport. Lorsque nous sommes sur place, nous prenons rapidement conscience de cette réalité. Immédiatement nous ressentons l'immensité du territoire. Nous prenons conscience de toute cette diversité qui existe au sein de la population autochtone, et aussi dans les communautés francophones. Diversité de religion, de croyances, de langue... les problématiques et différences importantes entre ceux qui résident sur une réserve et ceux qui résident à l'extérieur des réserves. Les problématiques et l'isolement des communautés qui n'ont pas accès au reste de la province par voie routière.

Vous ressentez qu'il est important de garder un esprit ouvert. De tenir compte des besoins de chaque individu, d'avoir de l'empathie afin de mieux comprendre les besoins des gens. De leur donner une voix. Il est encourageant de constater les efforts considérables et les initiatives qui émergent.

Il faudra du temps. Bien entendu, regardez ces chiffres.

*Ces chiffres sont peut-être nouveaux, mais le tableau qu'ils brossent est loin d'être nouveau. [Le rapport annuel de Qualité des services de santé Ontario](#) a souligné certains aspects de ce tableau depuis plusieurs années. Mais, nous entendons depuis beaucoup plus longtemps des témoignages faisant état de ces lacunes dans les résultats de santé. Selon le rapport, il s'agit d'« une tendance soutenue ».*

*En tant que membre du public, comment faites-vous pour surmonter les sentiments d'accablement, de détresse, d'incapacité face aux problèmes?*

Et bien... Quand toutes les phrases commencent par « le problème est », il est difficile de progresser. Je crois que j'ai besoin de croire qu'il est possible d'engendrer des changements et des initiatives, de pair avec les communautés concernées, afin d'améliorer les conditions et l'accès au système de santé.

J'espère qu'avec la diffusion de ce rapport et une plus grande sensibilisation à leurs réalités, nous pourrons mieux faire connaître les petits succès qui n'ont pas encore eu le temps de démontrer un impact, pour ensuite les aider à croître. Je souhaite que ce rapport nous donne la détermination de bien appuyer les communautés concernées, pour faire en sorte que ces chiffres changent pour le mieux.

Il y a tellement de nouvelles initiatives, tellement de nouveaux efforts déployés pour stimuler l'engagement. Il est important de retenir les résultats positifs et de continuer à faire en sorte qu'ils se multiplient. Il est essentiel de garder espoir.

*Lucie Allard est membre du Conseil consultatif des patients, des familles et du public de Qualité des services de santé Ontario. Elle est francophone et vit dans le Sud-Ouest de l'Ontario.*